

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL. : 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chaque année consacrée à la guerre, dit le Fuehrer, est volée à l'oeuvre de notre édification sociale

Il n'y a aucune raison pour que la lutte actuelle continue

Le Fuehrer a prononcé hier au Reichstag le grand discours historique attendu.

LA REVISION

L'orateur a rappelé que la révision était à la base du programme du parti national-socialiste. La S.D.N. s'est révélée non l'instrument de cette révision nécessaire, mais le moyen pour assurer le maintien de conditions intégrales. Toutes les tentatives de l'Allemagne de réaliser une révision pacifique se sont heurtées à l'opposition des capitalistes juifs, de la ploutocratie et des fabricants de matériel de guerre.

L'orateur en vient ainsi à parler des origines de la présente guerre, de la campagne de Norvège, de l'entreprise la plus audacieuse dans l'histoire militaire de l'Allemagne.

LA GUERRE A L'OUEST

Passant ensuite à la guerre à l'ouest, le Fuehrer déclara que, dès le début des hostilités, la percée de la ligne Maginot était projetée par l'état-major allemand. C'est seulement quand on se fut assuré que l'ennemi voulait attaquer la région de la Ruhr, par la Belgique et la Hollande, que la contre-attaque eut lieu le 10 mai à travers les frontières de ces deux pays. Les idées fondamentales des opérations qui suivirent sont d'un grand intérêt. Le plan Schlieffen a été appliqué, moyennant certaines modifications. Et les mesures adoptées par l'adversaire ont facilité le succès.

LE PLAN ALLEMAND

«La concentration de la totalité des forces motorisées franco-anglaises en face de la Belgique prouvait que le haut commandement des armées alliées avait décidé de pénétrer aussi rapidement que possible dans ce pays.

En se basant sur la puissance et la résistance de toutes les divisions d'infanterie engagées dans le combat, une poussée dans le flanc droit des groupes des armées motorisées anglo-françaises devait conduire à une destruction et une dislocation complète et même probablement à l'encerclement.

J'ai prévu comme seconde opération, la possession de la région s'étendant de la Seine jusqu'au Havre ainsi que la mise en sécurité d'une position de départ sur la Somme et sur l'Aisne pour la troisième attaque qui devait être lancée avec les plus grosses forces en passant par le haut plateau de Langres jusqu'à la frontière suisse.

L'arrivée à la côte, jusqu'au sud de Bordeaux, était prévue comme base finale des opérations. C'est dans ces conditions et selon ce programme que se sont déroulées les opérations.

L'attitude et les prouesses des commandants et des soldats sont décrites par le Fuehrer avec de grands éloges. Des commandants d'armées ont reçu la distinction qu'ils ont méritée, notamment le maréchal Herman Goering, qui est promu maréchal d'Empire du grand Empire allemand.

L'AMITIE AVEC L'ITALIE

Je ne puis terminer sans consacrer une pensée à notre alliée.

Depuis qu'il existe, le régime national-socialiste a tendu à deux buts, en politique extérieure :

L'amitié avec l'Italie ;

L'amitié avec l'Angleterre.

Ces deux buts, je les ai proclamés il y a vingt ans et je les ai répétés, depuis, d'innombrables fois dans mes discours, même à l'époque de mon opposition au régime républicain démocratique. Quand le peuple allemand m'a chargé de le guider, j'ai cherché à traduire pratiquement ces deux buts. Aujourd'hui, je constate avec tristesse que ce second but, cette amitié entre les peuples allemand et anglais qui eût été une bénédiction pour les deux, n'a pas pu être réalisé.

Je n'en suis que plus heureux de voir réaliser mon premier but, l'amitié avec le peuple italien. Ce résultat, nous en sommes redevables en première ligne à l'homme de génie qui est aujourd'hui à la tête du peuple italien. Avoir l'honneur d'être son ami personnel me remplit de joie. Et je songe avec satisfaction à tant de points communs que présente sa vie avec la mienne, de même que les deux révolutions ont tant de points communs ainsi que l'ascension de nos deux peuples.

L'oeuvre séculaire de cet homme, l'esprit de nos deux révolutions, le sang versé ensemble, sont autant de facteurs qui préparent une nouvelle vie à l'Europe. Depuis que l'oeuvre de relèvement du peuple allemand a été entreprise, ce n'est que de l'Italie que nous est parvenu l'écho d'une voix d'humanité. Depuis, la compréhension de l'identité de nos intérêts réciproques nous a conduits à une collaboration toujours plus étroite.

Et lorsque, contre ma volonté, j'ai été conduit à faire la guerre, un accord direct est intervenu entre moi et Mussolini. Par son attitude, l'Italie a immobilisé des forces ennemies considérables et nous a rendu les services les plus signalés sur les terrains économique et militaire : elle a empêché le développement des plans stratégiques de l'adversaire.

Lorsque le Duce a jugé toutefois le moment venu, lorsqu'il a estimé im-

possible de maintenir plus longtemps l'attitude qu'il avait choisie, et qu'il a pris les armes à la main, que le Roi et Empereur a déclaré la guerre, il l'a fait en pleine liberté. Et sa décision n'en revêt que plus de mérite. (Longs applaudissements et acclamations). D'autant plus grande est notre reconnaissance (Nouvelles acclamations).

L'entrée en guerre de l'Italie nous a apporté un aide effective considérable. Elle a servi tout d'abord à convaincre la France de l'inutilité de la continuation d'une résistance désormais sans espoir. Depuis lors, sur les crêtes et les cimes des Alpes, et actuellement dans la limite de sa zone d'intérêts, l'Italie poursuit son activité militaire. Les attaques de son aviation et les batailles soutenues par sa marine démontrent la puissance de l'Italie fasciste.

Nous suivons son oeuvre dans l'esprit de la révolution nationale-socialiste. Toute douleur de l'Italie comme récemment celle qui lui a été causée par la mort du valeureux maréchal Balbo, est notre douleur; toute joie de l'Italie est la notre.

Notre collaboration politique et militaire est complète. L'Italie et l'Allemagne sont en train de réparer les injustices qui leur ont été infligées pendant les siècles. Au bout de leur effort commun est la victoire commune.

LA SITUATION A L'HEURE ACTUELLE

Le Führer s'excuse de ne vouloir pas se livrer à des prophéties, dans le genre de celles de M. Churchill, par exemple. Il se bornera à exposer la situation telle qu'elle est et telle qu'il la voit, et il formule à ce propos les points suivants :

1o Les mois qui se sont écoulés, ont démontré que j'avais toujours raison dans mes affirmations et que nos ennemis ont toujours eu tort. J'ai dit le 1er septembre dernier que, quoi qu'il arrive, ni le temps ni la force ne nous feront plier. Le Reich est aujourd'hui plus fort que jamais. Si l'on tient compte des résultats obtenus et qui ont conduit nos troupes jusqu'aux frontières de l'Espagne, les pertes que nous avons subies, comparativement à celles de la guerre mondiale, sont incomparablement moindres. Ceci est dû à la collaboration de toutes les armes et à l'excellence du commandement, à la valeur des nouvelles armes. Cela est dû aussi à ce que nous n'avons pas cherché des succès de prestige, mais que nous avons visé au seul objectif qui compte : l'anéantissement de l'ennemi. Présentement, plusieurs divisions sont de retour sur le sol de la mère-patrie. Nos forces armées sont plus puissantes qu'elles ne l'ont jamais été.

2o Nos pertes en armes et en matériel de guerre sont insignifiantes et

n'offrent, en tout cas, aucun rapport avec le rythme de la production. A cet égard également spécialement en ce qui a trait à l'aviation, nous sommes plus forts que jamais.

3o. La production de munitions est telle que, dans certains cas, il a fallu y apporter une certaine limite faute de dépôts suffisants pour conserver toutes celles qui sont livrées.

4o. En ce qui concerne les matières premières destinées à l'industrie de guerre, le plan de quatre ans nous a permis de subvenir par la production nationale aux produits qu'il ne nous était plus possible d'importer de l'étranger. C'est là un résultat qui est tout au mérite du Reichsmarschall Goering. Nous disposons donc de matières premières en quantités pratiquement illimitées. En matière de carburants notre capacité de production nationale augmente constamment. Toutes nos nécessités sont couvertes. En ce qui a trait aux métaux, nous disposons de réserves gigantesques qui nous permettent d'envisager toute durée de la guerre.

L'Allemagne et l'Italie contrôlent des zones peuplées par 200 millions d'hommes où l'on compte 30 millions de soldats et 70 millions de bras aptes à la production. Un nouveau plan de 5 ans nous permet de faire face à toutes les nécessités, quoi qu'il arrive.

Bref, je ne vois aucun facteur qui puisse constituer pour nous une menace.

5o L'attitude du peuple allemand : la nation tout entière désire fanatiquement la victoire. Toute la propagande ennemie visant à la diviser s'est révélée aussi sottise qu'inefficace. Dix mois de guerre ont rendu encore plus profonde cette volonté fanatique de victoire. J'ai eu sous les yeux, ces jours derniers, des documents provenant du Quartier Général allié. Il y en avait aussi, dans la masse, qui avaient trait au moral du peuple allemand. Ils sont l'oeuvre de diplomates. A leur lecture on en a mené à se demander si leurs auteurs sont idiots, aveugles ou déficients. Certes, ici comme partout, il peut se trouver des gens animés du désir d'arrêter l'ascension du IIIème Reich, des nihilistes aveugles. Mais ils constituent une infime minorité, ridicule et insignifiante. Seules des imaginations malades ont pu leur prêter une importance quelconque.

Le peuple allemand a manifesté sa volonté par ses fils. Ils ont battu le plus fort de nos ennemis. C'est là l'expression exacte de son esprit, de l'esprit de la nation allemande.

Ce que l'on appelle encore les alliés, et qui constitue un ramassis de rois sans trônes, de gouvernements sans Etat, de généraux sans armées, espèrent de nouvelles complications et comptent sur leur habileté pour les susciter. Ils se leurrent notamment de pouvoir susciter une tension entre l'Allemagne et la Russie. Or, ce qui a été réalisé avec la Russie est une oeuvre définitive. Nous avons délimité clairement la zone de nos intérêts. Croire qu'il pourrait être possible de susciter entre nous une tension est péril. Les hommes d'Etat anglais sont lents à comprendre. Je suis convaincu

(Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Bonjour va petrol fi...
VAKIT
 HAYRAT 3 KURUS
 Bulgartonia ara...
 mizdaki ticaret mü...
 rasamih hakkinda bi...
 de Bulgar muharri...
 rini tetkiki

MUTUK...
Cumhuriyet
 MİLLİ MÜHÜR

Laissera-t-on échapper l'occasion d'une paix sage ?

M. Asim Us, dans un article antérieur au discours du Fuehrer estime que les offres de paix de l'Allemagne comporteront une demande de reddition sans conditions.

Et dans le cas où l'Angleterre refuserait d'accepter une pareille demande de reddition, l'offensive impitoyable commencerait immédiatement. Si l'Allemagne est réellement sûre du succès de son invasion, elle ne formulera pas d'offre de paix. Elle cherchera simplement à flatter sa propre opinion publique en disant : Que voulez-vous, il n'y avait pas d'autre issue que la guerre !

Or, pour l'Angleterre, une reddition pure et simple ne diffère en rien de l'occupation des îles britanniques. Dans les deux cas, ce serait la mort de l'Empire. C'est pourquoi, dans son dernier discours, M. Churchill avait souligné que l'Angleterre préfère voir le pays réduit en cendres plutôt que de se rendre à discrétion.

Mais le choix entre la servitude ou la mort qui serait offert par Hitler à l'Angleterre ne se concilie guère avec la volonté qu'il a manifestée de créer une nouvelle Europe sur les ruines de Versailles.

Non seulement dans l'intérêt de la justice, mais dans celui de la tranquillité et de l'avantage de leur propre pays, les dirigeants des pays totalitaires doivent se montrer modérés. Si une proposition de paix doit être faite à l'Angleterre, elle doit être préparée de façon à être acceptable dans les conditions actuelles du monde. Et il faut que l'opinion publique mondiale puisse les approuver.

TAN
 HAYRAT 3 KURUS

Le nouvel ordre européen

MM. Z. Sertel résume comme suit un article de M. Karl Megerle, dans la "Boersen Zeitung" au sujet du nouvel ordre européen que voudrait créer l'Allemagne :

1— L'existence de petits Etats en Europe est un obstacle au développement de l'économie du Continent. Les petits Etats ne peuvent pas conserver leur indépendance économique. Ils adopteront un nouveau système économique sous la direction de la Grande Allemagne. Les douanes seront abolies.

2— Le nationalisme étroit des petites nations conduit à un morcellement de l'Europe et à des guerres inutiles entre ces petites nations. Des frontières nationales dans le sens que l'on donne présentement à ce terme ne subsisteront pas et les petites nations formeront une partie de la grande famille européenne.

3— Les petites nations n'auront pas besoin de se soumettre à des dépenses militaires inutiles. Une seule armée suffit pour l'Europe : celle de la Grande Allemagne comme c'est le cas aux Etats-Unis d'Amérique et en URSS.

4— Les petites nations ne constitueront plus d'individualités politiques propres.

5— Il est inutile d'espérer acquérir des sympathies en copiant le nazisme. Le nouvel ordre européen sera général.

Le nouvel ordre de choses

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi observe :

Tout ordre basé sur l'épée, ne peut durer que jusqu'à une guerre nouvelle capable de briser cette domination.

Mais, si on a pour but de doter les nations—tout comme les individus—d'un ordre nouveau destiné à écarter toute idée de guerre et de conflit pour l'avenir, il faut alors commencer par le principe du respect envers l'existence de tous les peuples. C'est seulement dans ce cas que la guerre nouvelle peut avoir un sens élevé et spécial, ou moins conforme aux prétentions émises.

Quel que soit le degré de sincérité des prétentions allemandes à donner un ordre nouveau capable d'assurer la paix à l'Europe, il est hors de doute que l'humanité en Europe est essentiellement assoiffée, de principe. De toutes façons, le besoin qu'a l'Europe d'un ordre de choses nouveau est bien plus grand que les prétentions allemandes, italiennes anglaises et françaises dans ce domaine.

Il n'y a qu'à défendre attentivement les frontières, les armes à la main, en attendant que se développe sérieusement la situation, avec ce besoin impérieux.

IKDAM
 Sabah Postasi

L'attaque allemande contre l'Angleterre

M. Abidin Daver l'envisage avec un certain scepticisme.

A en juger par les débarquements qui ont eu lieu jusqu'ici, le succès d'une tentative de débarquement en Angleterre dépend d'un concours de circonstances exceptionnellement favorables envers l'un des belligérants et excessivement défavorables envers l'autre, chose qui n'est guère possible. Les Allemands se préparent indubitablement avec ce soin et cette minutie qui leur sont propres. Suivant leur habitude, ils s'efforceront de réaliser l'impossible.

Mais ce sera la première fois dans l'histoire que l'on verra un pays qui n'est pas maître de la mer tenter une action d'une telle envergure sur les territoires d'un Etat maître de la mer. Plus que le succès, la défaite est probable. Tous les calculs sont en défaveur des Allemands. Seule l'Irlande constitue un point faible dans le système anglais. Il y a des chances qu'elle joue le rôle de la Ve Colonne en Hollande et qu'elle contribue à plonger le poignard dans le dos de l'Angleterre.

L'Amérique retirera-t-elle la reconnaissance au maréchal Pétain ?

Les crédits français bloqués aux Etats-Unis

New-York, 19. — Le ministre du Trésor, M. Morgenthau, a déclaré que les décisions définitives qui pourront être prises au sujet des crédits français bloqués en Amérique dépendent, en grande partie, du gouvernement français lui-même. On voit dans cette déclaration une première allusion à la possibilité, pour le gouvernement américain, de retirer la reconnaissance du gouvernement du maréchal Pétain.

Le "New-York Times" écrit que le gouvernement cherche des excuses pour retenir les 2 milliards de crédits français en Amérique, de peur que cette grosse somme ne tombe aux mains de l'Allemagne si elle est restituée au maréchal Pétain.

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS

Ambassade d'Allemagne

Les bureaux de l'Ambassade d'Allemagne ont été transférés depuis jeudi dernier, 18 juillet, et pour toute la durée de la saison d'été, à la résidence d'été de l'ambassade à Tarabya. La section consulaire et la section économique restent à Ankara.

LES MUNICIPALITES

Le contrôle des contrats

Le contrôle annuel des contrats commencera ces jours-ci. La présidence de la Municipalité avait convoqué hier tous les contrôleurs affectés à ce service qui ont reçu les instructions nécessaires à cet effet.

La plage de Florya

Demain également le personnel de la Municipalité assurera l'administration de la plage et du casino de Florya. Les recettes réalisées par la Ville du fait de cette exploitation directe varient entre 700 et 750 Ltqs., les dimanches, atteignent environ 500 Ltqs., les samedis après-midi et ne sont pas inférieures à 350 Ltqs., les jours ordinaires.

Toutefois une nouvelle adjudication aura lieu lundi.

Les taxes municipales en souffrance

Au cours de juin, la Municipalité a encaissé 859.923 Ltqs. Ces recettes sont dues en grande partie à la rentrée de l'impôt de route et des taxes en souffrance. Pendant le même mois de l'année dernière, les encaissements réalisés par la Ville avaient été inférieurs de 158.000 Ltqs.

Les carnets d'identité des gens de maison

D'après une circulaire de la Présidence de la Municipalité à toutes les sections municipales, conformément au paragraphe 8 de l'article 15 de la loi sur les Municipalités, les travailleurs appartenant à toutes les catégories des gens de maison, nourrices, bonnes d'enfants, cuisiniers, femmes de chambre, chauffeurs, etc., ainsi que les bateliers, les cochers de fiacre, les blanchisseurs devront se procurer, jusqu'au 31 juillet au soir leurs nouvelles pièces d'identité.

Un contrôle général sera entrepris à partir du 1er août au matin. Tous ceux qui n'auront pas procédé au remplacement de leur carnet seront empêchés de continuer à travailler. En même temps une amende sera infligée aux employeurs qui continueront à utiliser les services d'un personnel qui ne se sera pas mis en règle avec les dispositions municipales.

Le nouveau directeur des Tramways et de l'Electricité

Le directeur général adjoint des services des Tramways, du Tunnel et de l'Electricité M. Tayfur Nayim qui avait assumé depuis quelque temps, à titre intérimaire, les fonctions de directeur général de ces administrations, a dû se démettre de ses charges pour des raisons de santé. On a désigné pour lui succéder M. Mustafa Halki, conseiller technique de la Municipalité, et professeur à l'école des ingénieurs qui avait déjà rempli cette fonction dans le passé, à titre provisoire.

Le prix du thé

La commission pour le contrôle des prix a admis une marge de bénéfice de 12 o/o sur les ventes en gros de thé. Elle n'a pas fixé de proportion légale en ce qui a trait aux ventes au détail.

A LA JUSTICE

Les magistrats en vacances

Aujourd'hui commencent les vacances annuelles du personnel de la Justice d'Istanbul. Elles dureront jusqu'au 5 septembre. Certains tribunaux désignés à cet effet veilleront à l'expédition des affaires urgentes.

MARINE MARCHANDE

La réparation du "Demir"

Le cargo *Demir* qui s'était échoué devant Metelin a été remorqué à Izmir où il est en train de subir une réparation de fortune. La grande voie d'eau au-dessous de la chaudière No 1 a été aveuglée. On s'emploie actuellement à en faire autant pour les autres voies d'eau.

Le vapeur sera remorqué ensuite à Istanbul pour y être introduit dans un des docks de la Corne d'Or où il sera l'objet d'une réparation plus essentielle et d'une révision générale de la coque.

La comédie aux cent actes divers

LES FIANCES

Ils s'étaient connus dans un cinéma, l'hiver dernier.

Elle, Türkân, est une brune espiègle au regard langoureux; lui, Raçit, est joli garçon et il a surtout un bon emploi dans le commerce des manufactures. Ils résolurent de transformer en une union légale leur amitié éclose sous l'égide de Greta Garbo et ils convinrent que leurs noces auraient lieu en été. De part et d'autre, on fit de grands préparatifs en vue de cet heureux jour. Entretemps, Raçit faisait de fréquentes visites à Türkân, à son logement des environs de Sultan Ahmet.

Mais voici que ses affaires l'appellèrent en Anatolie. Il en fut navré et prit congé de sa fiancée en promettant un prompt retour.

— Tu m'écriras, n'est-ce pas ?

— Tous les jours !

Or, Türkân ne maintint pas cette promesse. Ses lettres, rares au début, ne tardèrent pas à cesser complètement. Evidemment, Türkân n'est pas épistolaire. Mais Raçit soupçonna quelque chose de plus, et de plus grave. Un beau jour, sans crier gare, il retourna secrètement à Istanbul : il établit une surveillance personnelle et étroite autour de la maison de Sultan Ahmet si chère à son cœur ému.

Il se tarda pas à y voir arriver un jeune homme, un certain Rahmi, ce qui lui déplut fort. Peu après la quidam, sortant ayant au bras Türkân elle-même, — mais une Türkân souriante, espiègle, suspendue, presque à l'épaule de l'intrus. Cela déplut à Raçit encore davantage. Cela lui déplut même si fort que, sortant de sa cachette, il bondit sur le couple.

Par bonheur, notre amoureux dépité n'avait pas d'armes, ni revolver, ni poignard, même pas la moindre lame de rasoir mécanique. Cela vaut mieux ainsi pour tout le monde, et pour lui-même d'abord.

Mais il avait ses poings, qui sont paraît-il so-

lides. Et il battit en pleine rue Türkân d'abord, puis Rahmi qui avait fait mine de s'interposer.

On finit par séparer les trois jeunes gens et au lieu de se présenter au préposé des mariages à la Municipalité, ils ont comparu devant le 21ème chambre pénale du tribunal essentiel.

Raçit est inculpé de voies de fait. Mais il a des circonstances atténuantes.

Après une première audition des parties, la cour s'est ajournée à une date ultérieure pour entendre les témoins.

NOTRE DON JUAN

Eyuplu Halid continue à poursuivre de ses entreprises les dames et les jeunes filles. Jadis, il pratiquait en grand l'escroquerie au mariage, servi uniquement par un physique agréable et son éloquence facile. Mais l'âge est venu. Notre homme a dû changer de méthodes et recourir à des procédés moins efficaces. C'est ainsi qu'il a comparu devant le 21ème tribunal dit des pénalités lourdes sous l'inculpation d'escroquerie. Se faisant passer pour un agent en bourgeois — ce qui aggrave évidemment son cas, il avait arraché de force à Berthe et à Alice l'argent que contenait leur sac à main.

Après audition des témoins, le procureur a prononcé son réquisitoire. Il s'est exprimé en termes sévères pour Eyuplu Halid, sans aucune considération, semble-t-il, pour la popularité dont jouit notre Don Juan.

Le tribunal fera connaître sa sentence ces jours prochains.

FAUX ETAT-CIVIL

Le nommé Emin et sa femme Kadriye, demeurant à Beyoğlu, sont accusés de s'être livrés sur une grande échelle à la confection de faux papiers d'identité qu'ils cédaient, au prix fort, à des étrangers désireux de...changer d'état-civil. Le couple avait des acolytes et, notamment affirme-t-on, un fonctionnaire. La bande comprenait six membres. Certaines évasions de personnes recherchées par la police ont pu être réalisées grâce à l'intervention de ces inquiétants personnages. Le procureur de la République s'est saisi des dossiers de l'affaire qui lui ont été transmis par la police.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

Communiqué italien

Quelque part en Italie, 19. — Communiqué No 40 du Grand Quartier Général Italien :

Une de nos formations aériennes a atteint la base de Gibraltar, à la suite d'un vol de 3.200 km., en dépit de conditions météorologiques nettement contraires et a bombardé efficacement l'arsenal ainsi que d'autres objectifs militaires.

Un navire, surpris par notre aviation, alors qu'il tentait de traverser le Canal de Sicile, a été atteint par deux bombes, gravement endommagé et abandonné à la dérive par l'équipage.

Tous nos avions sont rentrés.

Un sous-marin ennemi a été coulé en Méditerranée orientale.

Communiqués anglais

Londres, 19. A. A. — Le ministère de la sécurité publique communique :

Les avions ennemis jetèrent des bombes incendiaires et explosives dans plusieurs régions de l'Est de l'Ecosse. Des immeubles furent endommagés dans 2 villes et dans l'une d'elles il y eut des victimes dont un certain nombre furent mortellement blessés.

Londres, 19. A. A. — L'Amirauté communique :

Le commandant en chef de la Méditerranée signale que le navire de guerre australien "Sydney", accompagné d'une petite force de contre-torpilleurs s'engagea avec deux croiseurs italiens ce matin, de bonne heure, au nord-ouest de la Crète.

Au cours de l'action qui s'ensuivit, le croiseur italien "Bartolomeo Colle-

Communiqué allemand

Quartier-Général du Führer, 19. (A.A.). — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

Un sous-marin annonce avoir détruit des navires marchands ennemis pour un total de 31.000 tonnes. Un autre sous-marin est parvenu à torpiller un gros vapeur au sein d'un convoi fortement convoyé.

Nos avions de combat ont bombardé violemment des aéroports, des ports, des baraquements et des camps en Angleterre, en Ecosse et dans la Manche. Quatre vapeurs de 12 à 14.000 tonnes ont été coulés par des bombes d'avions. Douze autres vapeurs et 2 navires d'avant-postes ont été endommagés et certains d'entre eux ont été coulés.

Suivant des constatations ultérieures, un sous-marin ennemi a été détruit le 17 juin par une bombe d'avion.

Les attaques de nuit effectuées par l'aviation ennemie contre l'Allemagne du Nord-Ouest et de l'Ouest ont été enrayerées par le feu de la D.C.A.; à cette occasion trois appareils ont été abattus.

Au total 12 avions ennemis et 2 ballons captifs ont été abattus dont 7 en combat et 5 par la D.C.A.

Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

oni, armé de canons de six pouces (15 cm.) fut coulé. L'autre croiseur italien se retira, poursuivi par les forces britanniques. Un contre-torpilleur britannique a sauté 25 survivants du croiseur coulé.

Nouveaux détails sur le bombardement de Haïffa

Le récit impressionnant du chef de l'escadrille qui a exécuté l'opération

Rome, 18. — Un communiqué anglais soutient que l'attaque aérienne contre Haïffa n'a causé aucun dégât. Cette affirmation est pleinement démentie par les documents photographiques pris par les avions italiens immédiatement après leur incursion.

D'épaisses colonnes de fumée s'élevaient des dépôts et des raffineries de pétrole, preuve évidente que les objectifs visés avaient été parfaitement atteints.

Un rédacteur de la Stefani a pu obtenir ce matin du commandant de l'escadrille qui a effectué le bombardement de Haïffa des précisions extrêmement intéressantes.

Une colonne de fumée gigantesque

Au total, 120 bombes furent jetées sur les dépôts, les installations diverses et les raffineries de Haïffa, et toutes ont atteint leurs objectifs. Une gigantesque colonne de fumée s'est immédiatement élevée de la zone des dépôts qui forment un vaste rectangle de deux km. de long sur un km. de large. Très épaisse, elle atteignit verticalement une grande hauteur, puis elle s'est répandue dans le ciel comme un énorme linceul noir que les Italiens pouvaient encore voir à 3.500 mètres de hauteur, après trente minutes de vol sur le chemin du retour, c'est-à-dire à plus de 200 kms.

Explosions par... sympathie

Une série de flammes suivit.

L'essence s'échappant des réservoirs qui avaient fait explosion coulait tout autour, répandant le feu aux dépôts souterrains. Cela prouve que même les dépôts souterrains peuvent être la proie des flammes si le liquide en combustion pénètre en profondeur, ce qui est d'ailleurs inévitable dans les régions de terrains sablonneux.

On a constaté en outre que les dépôts non atteints par les flammes ou par

les bombes ont éclaté néanmoins "par sympathie" à la suite des explosions qui se sont produites tout près et à cause des violents déplacements d'air.

Documents photographiques

Une photo, d'une grande netteté, reproduite par de nombreux journaux italiens, offre une vue de la ville de Haïffa, vue d'en haut avec son agglomération urbaine, son port et ses dépôts de carburants d'où se dégage une intense fumée noire.

Une autre photo, également reproduite par la presse, montre un croiseur anglais qui file à toute vitesse pour essayer d'échapper au martèlement des avions italiens. Trois larges taches blanches entourent le navire: ce sont trois bombes qui sont tombées tout près du croiseur. Une immense colonne de fumée qui s'élève de l'arrière démontre que le bâtiment a été atteint.

La navigation dans la Manche

Elle est beaucoup plus libre pour les Allemands que pour les Anglais!

Rome, 19. — Le "Popolo di Roma" souligne ce matin, dans un entrefilet, l'importance considérable que revêt l'occupation par les troupes allemandes de l'île d'Ouessant, au large des côtes de Bretagne. De par sa position, l'île permet en effet d'exercer le contrôle de la sortie méridionale du canal de la Manche. D'autre part, le fait que cette opération a été effectuée par des troupes allemandes transportées à bord des navires de guerre allemands prouve clairement que la Manche est aujourd'hui beaucoup plus libre pour la navigation allemande que pour la navigation britannique.

A 141 ans de distance

Un décret du préfet de Catane venge le souvenir de Caracciolo

Catane, 19. — Conformément aux lois de la guerre, le préfet de Catane a émis un décret de saisie de la propriété dite "Ducea", de 6.600 hectares, appartenant à Rowland Chery Nelson, vicomte de Newport, duc de Bronte. Cette propriété, qui est aussi vaste que florissante, ainsi que le titre de Duc de Bronte avaient constitué la récompense donnée par le roi de Naples, Ferdinand de Bourbon, à l'amiral Nelson, pour prix de l'assassinat de l'amiral Caracciolo.

C'est surtout pour cela que le décret du préfet de Catane a été accueilli par la population comme une mesure nécessaire et une action hautement morale.

N. D. L. R. — Rappelons que l'amiral prince Francesco Caracciolo, des ducs de Brienza, fut l'un des plus brillants marins de la marine napolitaine.

Il avait fait ses premières armes sur les navires de guerre anglais en lutte contre les inturgés américains et avait eu une part impor-

tante aux événements militaires de 1793 à 1799. C'est lui notamment qui convoya avec une division napolitaine le vaisseau anglais le "Vanguard" à bord duquel s'était embarqué le roi Ferdinand avec sa famille. L'escadre ayant été assaillie par une violente tempête, comme elle cinglait vers la Sicile, le "Vanguard" avait eu un mât rompu, les vergues emportées et se trouva presque en perdition, alors que la frégate la "Sannita", que conduisait Caracciolo avec une remarquable compétence, ne subit pas la moindre avarie. Nelson en voulut à Caracciolo de cette blessure d'amour-propre qu'il lui avait infligée.

Peu de mois après, Caracciolo étant passé au service de la République parthénopeenne et ayant été livré aux Anglais par un traître, Nelson le fit pendre à la grande vergue de la "Minerva". Cet acte de brutalité inutile, aggravé d'un acte de déloyauté, est l'un de ceux que ses biographes les plus enthousiastes eux-mêmes reprochent le plus sévèrement à l'amiral Nelson.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
CEMİL SIUFFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümruk Sokak No. 52.

BANCO DI ROMA BANQUE D'INTERET NATIONAL

SOCIETE ANONYME-Capital Lit. 200.000.000 entièrement versé

Réserves Lit: 247.774.437.84

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE à R O M E
ANNÉE DE FONDATION 1880

TABLEAU GENERAL DES FILIALES

ITALIE

Alba	Colle Val d'Elsa	Mecenate	Roma
Albano Laziale	Como	Martina Franca	Roseto degli Abruzzi
Ancona	Corato	Merano	Salerno
Adria	Cremona	Messina	Salsomaggiore
Aquila degli Abruzzi	Cuneo	Milano	S. Benedet. d. Tronto
Ascoli Piceno	Fabriano	Mondovì/Breo	San Severo
Assisi	Fermo	Montevarchi	Savona
Aversa	Fidenza	Napoli	Senigallia
Bagni di Lucca	Fiorenzuolad'Ar.	Nardo'	Siena
Bari	Firenze	Nocera Inferiore	Squinzano
Berletta	Fiume	Novi Ligure	Taranto
Bergamo	Foggia	Orbetello	Teramo
Bisceglie	Foligno	Orvieto	Terracina
Bitonto	Formia	Padova	Tivoli
Bologna	Fraskati	Parma	Torino
Bolzano	Frosinops	Perugia	Torre Annunziata
Cagliari	Gallipoli	Pesaro	Torre Pellice
Campobaseo	Genova	Pescara	Tortona
Canelli	Giugliano in Cp.	Piacenza	Trani
Carate Brianza	Grosseto	Pinerolo	Trapani
Castelluccio di Garf.	Imperia	Pontedera	Trieste
Castel S. Giovanni	Intra	Popoli	Udine
Catania	Ivrea	Portici	Velletri
Cecina	Lanciano	Potenza	Venezia
Cerignola	Lecce	Putignano	Vibo Valentia
Citta di Castello	Livorno	Rapallo	Viterbo
Civitacastellana	Lucca	Reggio Calabria	Voghera
Civitavecchia	Lucera	Rieti	

LIBYE — EGEE

LIBYE : Bengazi	Tripoli	A. O. I.	EGEE : Rodi
Adais Abeba	Dembi Dollo	Giggiga	Harar
Asmara	Dessie	Gimma	Lechemti
Assab	Dire Daua	Gondar	Massaua
Comboleia Uollo	Gambela	Gore	Mogadiscio

ETRANGER

SUISSE : Lugano MALTE : La Valleta TURQUIE : Istanbul — Izmir
SYRIE : Alep — Beyrouth — Damas — Homs — Lattaquié — Tripoli
PALESTINE : Caïffa — Jérusalem — Jaffa — Tel-Aviv IRAK : Bagdad.

REPRESENTATIONS

BERLIN : Krufurstendamm, 28—Berlin W15 LONDRES : Gresham House, 24 Old Broad Str., London, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

FILIACTIONS

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris — Lyon.
BANCO ITALO EGIZIANO : Alexandrie—Le Caire—Pord—Saïd etc., etc.
FILIALES EN TURQUIE

ISTANBUL : Siège Principal ; Sultan Hamam, Tel ; 24500-7-8-3
Agences de ville "A" ; Galata, Mahmudiye Cadd. Tel. ; 40390
" " "B" ; Beyoglu, Istiklal Cadd. Tel. ; 43144
IZMIR ; Filiale d'Izmir ; Ikinci Kordon, Tel. ; 2500 - 1 - 2 - 3 - 4

Adresse télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA
pour les Filiales ; BANCROMA

Codes ; CONZALES - MARCONI— A.B.C. 5me EDITION - A.B.C. 6me EDITION
LIEBER'S FIVE LETTER - BENTEY'S - PETERSON'S 1st. ED.
PETERSON'S 2nd ED.— PETERSON'S 3rd. ED.

Le discours du chancelier Hitler

(Suite de la Ire page)

qu'avec le temps, ils se rendront compte de cela également.

L'APPEL AU BON SENS

Le Fuehrer rappelle que chaque fois qu'il a tendu la main jusqu'ici à l'Angleterre et à la France, il a été repoussé avec ironie. On a vu dans son geste l'effet de la crainte.

Aujourd'hui la France est dans un état d'indicible misère. L'orateur rappelle les millions d'hommes inutilement arrachés à leurs foyers à seule fin d'entraver l'action de guerre allemande. Churchill et Reynaud portent la responsabilité de ce drame. Le 6 octobre, le Fuehrer avait adressé un appel à l'Angleterre et à la France : un cri de guerre lui avait répondu. Ce cri était poussé non par les peuples, mais par les politiciens. Et la lutte a continué.

On a parlé du transfert du gouvernement anglais au Canada, en vue de la continuation de la lutte. Je crois pas, dit le Fuehrer, que le peuple anglais ira au Canada. Les industriels de l'armement y iront. Mais le peuple, lui, restera. Et il envisagera alors les choses d'un autre oeil que ses dirigeants du Canada.

Mon intention n'était pas de faire la guerre, mais d'ériger un nouvel Etat social d'une haute culture. Chaque année que je suis forcé de consacrer à la guerre est une année volée à mon oeuvre de reconstruction. M. Churchill, lui veut la guerre. Il l'a répété récemment encore.

M. Churchill veut user d'une arme où il se croit fort. Il prétend frapper et détruire les installations qui ont une valeur militaire. Et jusqu'ici il a frappé surtout des hôpitaux. Jusqu'ici je n'ai

qu'à peine répondu à cette action. Mais cela ne veut pas dire que je n'y répondrai pas.

L'ANEANTISSEMENT D'UN GRAND EMPIRE

Il en résultera alors des douleurs sans nom qui accableront la population anglaise. M. Churchill, lui, n'en sera pas atteint car il a déjà mis en lieu sûr sa fortune et ses enfants. Mais des millions d'êtres humains en souffriront. Je puis faire une prophétie : un grand empire mondial sera détruit. Telle n'avait jamais été mon attention.

La continuation de la guerre signifierait l'anéantissement pour l'un des deux adversaires. M. Churchill peut dire ce qu'il voudra. Je sais que cet empire qui sera détruit ce sera l'Angleterre.

En cette heure grave, je ressens le devoir de conscience d'adresser un dernier appel au bon sens anglais.

Il n'y a pas de raison pour que cette lutte continue. Je regrette les pertes qu'elle entraînera. Je veux les épargner à mon peuple. Je sais que dans mon pays, des milliers d'hommes attendent un ordre pour se jeter contre le dernier adversaire demeuré debout (Longues acclamations) mais je sais aussi qu'il est beaucoup de mères, qui, tout en étant prêtes à tout sacrifier pour le salut de la patrie, voudraient éviter ce dernier sacrifice.

Il se peut que M. Churchill me réponde par un cri de guerre. Mais j'aurai fait ce que m'ordonne ma conscience. Et les événements pourront venir... Une dernière chance aura été offerte du côté allemand.

M. Ali Çetinkaya à Istanbul

Le nouvel arsenal de la Marmara

Le ministre des Communications M. Ali Çetinkaya, arrivé hier en notre ville, a fait à la presse les déclarations suivantes :

— Je compte passer ici une dizaine de jours.

Les études préliminaires et les sondages relatifs à l'arsenal moderne qui sera créé à Istanbul ont été exécutés. On est en train d'en examiner les résultats. Ceux-ci seront soumis aussi à l'état-major et au conseil des ministres; une décision définitive pourra alors intervenir.

Je tiens à vous dire que l'endroit choisi pour l'installer est, sous tous les rapports, conforme au but. La puissance de l'arsenal et la force de capacité de ses installations seront fixées, tout naturellement par les techniciens. La construction de l'arsenal nous permettra de parer à tous les besoins de notre flotte marchande et de manière à ne plus être les tributaires de l'étranger à ce sujet.

Le ministre a constaté qu'un accord n'a pu intervenir au sujet des nouveaux bateaux à commander en Angleterre, la firme intéressée ayant accru de 30 o/o ses prétentions.

L'importance militaire de Marsa Matruh

Rome, 19. — A propos de la défense de la frontière de l'Egypte, vers la Libye, le *Popolo di Roma* note qu'elle est assurée par des ouvrages fortifiés en nombre restreint, mais puissants et par des éléments mobiles disposés le long de la frontière ainsi qu'en profondeur. Marsa Matruh est l'un des points les plus importants de ce système et il revêt une portée essentielle pour le bon fonctionnement du service d'intendance des forces britanniques échelonnées le long de la frontière. Les incursions aériennes répétées sur Marsa Matruh visent donc à atteindre la puissance militaire britannique en un des éléments les plus importants de sa défense.

Le comte Ciano à Berlin

Le ministre des affaires étrangères italien a été l'objet d'une ovation dans la capitale du Reich

Berlin, 19 — La rencontre entre le comte Ciano et M. von Ribbentrop à la gare de Berlin a été excessivement cordiale. Les deux hommes d'Etat sortirent ensemble sur la place, devant la gare, où la foule se livra à une longue manifestation de sympathie à l'égard du ministre italien.

Après avoir passé en revue la compagnie d'honneur, composée de Gardes de Berlin, les deux ministres des affaires étrangères prirent place dans une auto qui se dirigea vers le château Bellevue, où le comte Ciano sera l'hôte du gouvernement allemand pendant son séjour à Berlin. Le ministre pour la présidence du Reich, M. Meissner, attendait l'hôte sur le perron du château et lui souhaita la bienvenue dans ce palais historique.

M. von Ribbentrop prit ensuite congé du comte Ciano et rentra au ministère des affaires étrangères.

Dans la soirée, le comte Ciano, accompagné par le chef du protocole, le comte von Doernberg, assistait, au premier rang de la loge diplomatique, à la séance du Reichstag. Il a été l'objet d'une ovation.

A l'issue de la réunion au Reichstag, une réception a été donnée par M. von Ribbentrop à l'hôtel "Adlon" en l'honneur du comte Ciano. Les autorités et les représentants du gouvernement y assistaient.

Le bombardement de Gibraltar

Rome, 20. — On confirme de la Linea que lors du bombardement de Gibraltar par l'aviation italienne plusieurs bombes sont tombées dans les eaux de l'arsenal, aux abords immédiats du cuirassé "Hood".

Le désarmement des îles Aaland

Helsinki 20. — La situation dans la Baltique étant redevenue normale, le gouvernement finlandais a décidé le désarmement des îles Aaland.

T. İş Bankası

1940

Petits Comptes-Courants
PLAN DES PRIMES

Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltq. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

PRIMES 1940

		Livres	Livres
1	Lot de	2.000	2.000
3	" "	1.000	3.000
6	" "	500	3.000
12	" "	250	3.000
40	" "	100	4.000
75	" "	50	3.750
250	" "	25	5.250

En déposant votre argent à la İŞ BANKASI, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Les nouvelles candidatures aux élections partielles

Ankara, 19. AA. — L'avocat Ekrem Ergun, conseiller municipal d'Ankara, a été désigné comme candidat du parti au siège vacant de député d'Ankara; le président de la filiale du parti et de la Municipalité de Nigde, le Dr Hüseyin Ulkü, a été désigné comme candidat au siège vacant de Nigde; le directeur général de la İş Bankası, M. Salâhattin Cam a été désigné comme candidat au siège vacant de Seyhan, et l'ancien député de Konya, le peintre Şevket Dag, à celui de Siird. Ces désignations ont été faites par le siège central du Parti. Avis en est donné aux honorables électeurs du deuxième degré.

Le vice-président du Parti
Républicain du Peuple et Président
du Conseil
Dr REFIK SAYDAM

Les nouveaux diplômés de l'Ecole de police

Leurs brevets

leur ont été remis hier par le Vali

Le Dr Lütfi Kırdar, complètement rétabli, a présidé hier la distribution de leurs brevets aux nouveaux diplômés de l'Ecole de police de Yıldız. Un discours a été prononcé par le directeur de la sûreté, M. Muzafer Akalin.

Dans la matinée, les nouveaux diplômés avaient déposé une couronne au pied du monument du Taksim.

Revue roumaines suspendues

Bucarest, 20. — Le gouvernement a ordonné la fermeture de 10 revues; 18 autres périodiques juifs ou communistes ont été fermés.

LA BOURSE

Ankara, 19 juillet 1940

(Cours informatifs)

		Ltq.	
CHEQUES			
	Change		Fermeture
Londres	1 Sterling		5.24
New-York	100 Dollars		142.—
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr. Suisses		29.52
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes		0.9975
Sofia	100 Levas		1.7175
Madrid	100 Pesetas		13.90
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos		28.7125
Bucarest	100 Leis		0.625
Belgrade	100 Dinars		3.3575
Yokohama	100 Yens		33.0375
Stockholm	100 Cour.B.		31.005

En France occupée

Vichy 20 AA. — Les relations postales sont rétablies entre la France occupée, la Suisse, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la Syrie et l'Indochine.

La Bourse de Paris

Vichy, 20 AA. — Selon le journal « Paris-Soir », la Bourse de Paris rouvrira sous peu.



Une colonne d'alpins italiens en marche